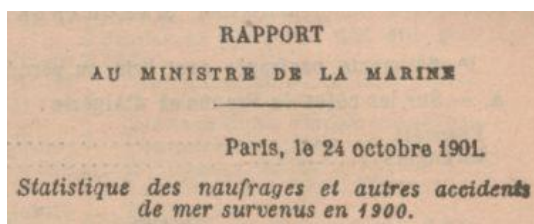


Les circonstances de la perte du contre-torpilleur *Framée*

- *Journal officiel* du 1^{er} novembre 1901, p. 6.911 et 6.918.



La *Framée*, contre-torpilleur de 313 tonneaux, du port de Lorient, âgé d'un an, monté par 61 hommes d'équipage, officiers compris, faisant partie de l'escadre de la Méditerranée.

Dans la nuit du 10 au 11 août 1900, vers minuit, l'escadre, qui opérait son retour de Royan à Toulon, se trouvait à environ 70 milles au sud du cap Saint-Vincent, par le travers du cap Santa-Maria. Elle naviguait en ligne de file, faisant route vers le détroit de Gibraltar à la vitesse de 10 nœuds.

Le cuirassé *Brennus* battant pavillon amiral était régulièrement en route, en tête de l'escadre.

Le commandant en chef, voulant communiquer un ordre à la *Foudre* qui venait de rallier, choisit le contre-torpilleur *Framée* pour le transmettre.

Ce contre-torpilleur qui s'était rapproché pour interpréter les signaux du vaisseau amiral, se jeta, par suite d'une manœuvre restée inexplicable, sur l'étrave du *Brennus* et sombra presque instantanément. La collision s'était produite à minuit sept minutes.

Tous les officiers de la *Framée* périrent à leur poste après s'être multipliés pour le sauvetage de leurs hommes dont 14 seulement purent être sauvés.

Il convient de citer la mort héroïque du commandant de ce bâtiment, M. le lieutenant de vaisseau de Mauduit-Duplessix. Le nommé Rio, quartier-maître de manœuvre à bord du *Brennus*, l'ayant aperçu debout sur la muraille de son bâtiment, parvint à s'approcher et lui tendit sa ceinture de cuir. Le commandant de Mauduit refusa avec la plus vive énergie : « Courage, mes hommes ! dit-il en se tournant vers ceux qui surnageaient ; tâchez de vous sauver ! Adieu ! » Et, comme lié à son navire dont il voulait partager le sort, il s'abîma dans les flots.

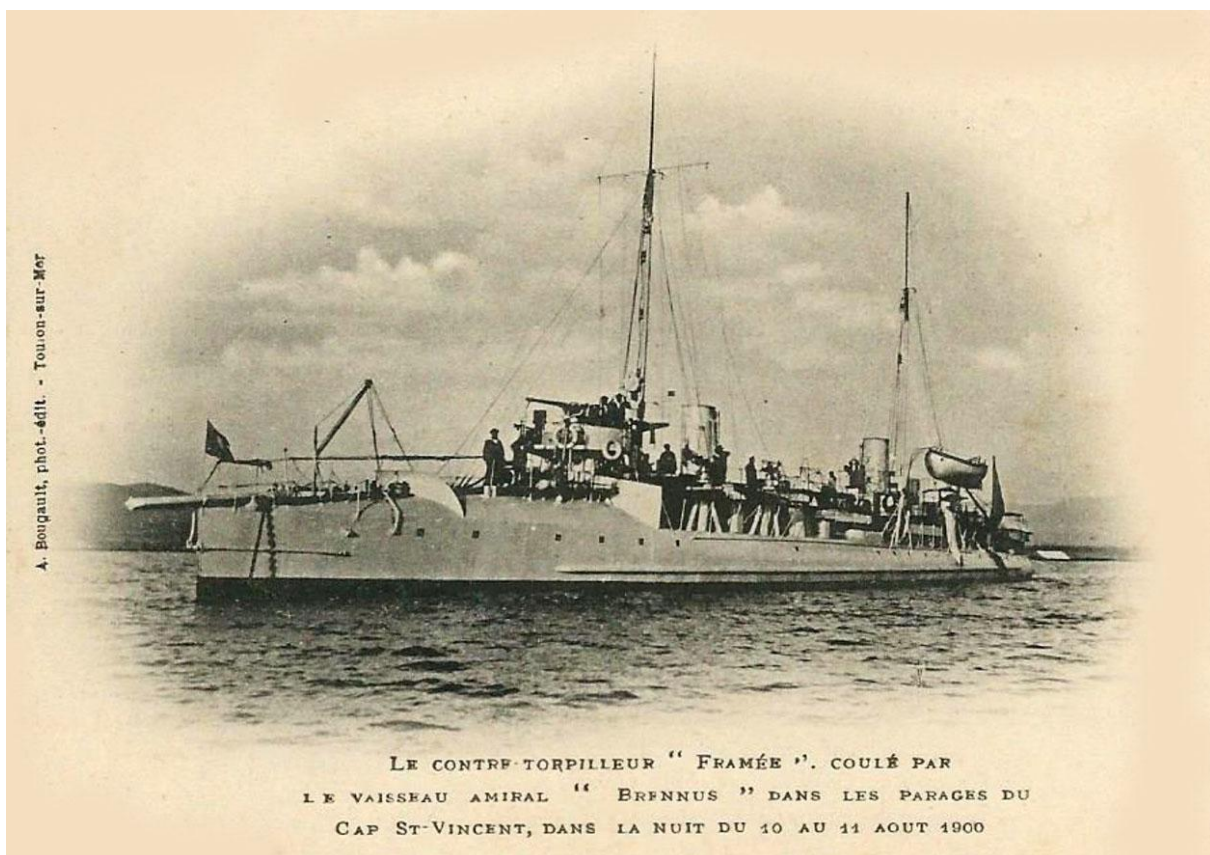
Les officiers de la *Framée* moururent non moins bravement que leur infortuné commandant. Nous devons mentionner notamment M. Jules Coupé, officier mécanicien, qui, dès qu'il pût se rendre compte de l'accident, aida deux de ses hommes à sortir de la machine et leur fit revêtir la ceinture de sauvetage, grâce à laquelle ils survécurent. Mais les instants étaient comptés, et lorsque M. Coupé songea à lui, il était trop tard ! La *Framée* l'entraîna avec elle.

Il y a lieu également de rappeler la mort tragique du quartier-maître mécanicien de la *Framée*. Ce marin avait fait remonter sur le pont ses ouvriers auxiliaires, les mécaniciens Bardinet et Cornille, mais à peine ceux-ci étaient-ils sauvés que le bâtiment s'enfonçait.

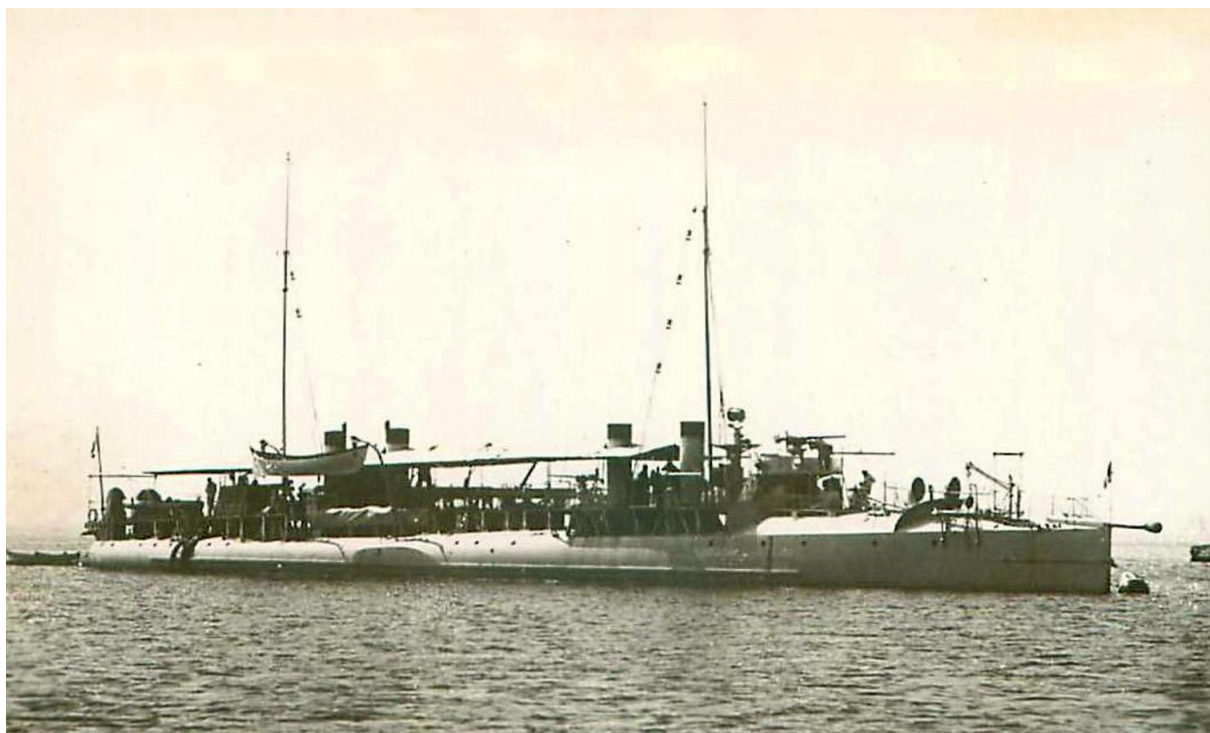
Parmi ceux qui se sont distingués au cours de ce terrible événement, nous citerons le matelot de 2^e classe Burguin (Joseph-Marie), chauffeur auxiliaire à bord du *Brennus*, inscrit à Auray, n^o 2555, s. 109. S'étant fait attacher par les aisselles, il plongea à deux reprises dans les remous et parvint ainsi à sauver un des hommes de la *Framée* que l'on considérait comme perdu.

Une médaille de 1^{re} classe en argent lui a été décernée par le ministre.

A. Bourault, phot.-édit. - Toulon-sur-Mer



LE CONTRE-TORPILLEUR "FRAMÉE". COULÉ PAR
LE VAISSEAU AMIRAL "BRENNUS" DANS LES PARAGES DU
CAP ST-VINCENT, DANS LA NUIT DU 10 AU 11 AOÛT 1900



Par application de l'article 90 du code civil modifié par la loi du 8 juin 1893, le ministre de la marine a, par décision du 29 juillet 1901, requis le procureur général près la cour d'appel de Rennes de poursuivre d'office la constatation judiciaire du décès des marins ci-après dénommés disparus à la mer, par suite du naufrage du contre-torpilleur *Framée*, survenu dans la nuit du 10 au 11 août 1900, savoir :

De Mauduit-Duplessix (Henry-Hippolyte-Marie-Joseph), lieutenant de vaisseau.

Epaillard (Pierre-Alexis-André-Adolphe), enseigne de vaisseau.

Coupé (Jules-Léandre), mécanicien principal de 2^e classe.

Lestourn (Pierre-Victor-Alexandre), inscrit à Saint-Brieuc, f^o n^o 3015.

Le Lohier (Julien-Marie), inscrit à Lorient, f^o 5982, n^o 1982, second maître.

Marquois (Victor-Adolphe), inscrit à Toulon, f^o n^o 1410, second maître.

Le Pennec (Eugène-Joseph), inscrit à Auray, f^o n^o 6061, second maître.

Dagorne (Gustave-Eugène-Edmond), inscrit à Lorient, f^o n^o 3331, second maître.

Leblond (Louis-Jean-Justin), inscrit à Lorient, n^o m^o 11318, second maître.

Urvoas (Pierre-Marie), inscrit à Lorient, f^o n^o 2195, quartier-maître.

Le Petitcorps (Jean-Joachim), inscrit à Lorient, n^o m^o 10571, quartier-maître.

Kerlan (Jean-Marie), inscrit à Brest, f^o n^o 68383, quartier-maître.

Le Bihan (Michel), inscrit à Lorient, f^o n^o 2064, quartier-maître.

Le Nadau (François), inscrit à Lorient, f^o n^o 1969, quartier-maître.

Sabourin (Félix-Jules), inscrit à Lorient, n^o m^o 11638, quartier-maître.

Lefeuvre (Joseph-Marie-Jean-Baptiste), inscrit à Lorient, f^o n^o 12009, quartier-maître.

Audren (Mathurin), inscrit à Lorient, f^o 9787, n^o 1257, quartier-maître.

Potier (Yves-Marie), inscrit à Lorient, f^o n^o 77, quartier-maître.

Levey (Charles-Emile), inscrit à Lorient, n^o m^o 12120, quartier-maître.

Le Beehenec (Louis-Marie), inscrit à Lorient, n^o m^o 12134, quartier-maître.

Toulliou (Félix-Marie), inscrit à Lorient, f^o n^o 2313, quartier-maître.

Le Gal (Louis), inscrit à Lorient, f^o 1125, n^o 655, matelot.

Malry (Aimé-Louis-Marie), inscrit à Vannes, f^o 238, n^o 474, matelot.

Nicollo (Emile-Marie), inscrit à Lorient, f^o 8177, n^o 1177, matelot.

Hervian (Louis), inscrit à Lorient, f^o 8129, n^o 1129, matelot.

Le Mab (Henri-Joseph), inscrit à Auray, f^o 2448, n^o 4896, matelot.

Le Bihan (Louis-Marie), inscrit à Lorient, f^o n^o 475, matelot.

Dréan (Jean-Baptiste), inscrit à Auray, f^o n^o 2337, matelot.

Presse (Louis-Joseph), inscrit à Lorient, f^o n^o 583, matelot.

Flattrès (Charles-Louis-Maurice), inscrit à Lorient, f^o n^o 8140, matelot.

David (René-Pierre-Marie), inscrit à Lorient, n^o m^o 12409, matelot.

Offrète (Pierre-Marie), inscrit à Lorient, f^o 8155, n^o 1155, matelot.

Bourvellec (François-Alexis), inscrit à Auray, f^o n^o 4172, matelot.

Matel (Augustin-Joseph-Jean), inscrit à Belle-Isle, f^o 1646, n^o 646, matelot.

Gaillard (Emile-Gabriel), inscrit à Lorient, n^o m^o 12069, matelot.

Léju (Jean-Marie), inscrit à Lorient, n^o m^o 10969, matelot.

Guérif (Pierre-Marie-Joachim), inscrit à Vannes, f^o 1767, n^o 134, matelot.

Le Goff (Louis-Marie), inscrit à Lorient, f^o n^o 8722, matelot.

Le Couric (François), inscrit à Lorient, n^o m^o 11154, matelot.

Le Mercier (Pierre-Marie), inscrit à Vannes, f^o 2081, n^o 957, matelot.

Le Nabat (Jean-Marie), inscrit à Auray, f^o n^o 2293, matelot.

Vitel (Jules-Théodule-Jean-Marie), inscrit à Lorient, n^o m^o 13277, ouvrier mécanicien.

Legrand (Henri-Désiré), inscrit à Lorient, n^o m^o 13276, ouvrier mécanicien.

Viant (Aristide), inscrit à Lorient, n^o m^o 13326, ouvrier mécanicien.

Moreau (Pierre-Célestin), inscrit à Nantes, f^o 4127, n^o 627, ouvrier mécanicien.

Gougeon (Emile-Adrien-Henry), inscrit à Lorient, n^o m^o 13318, ouvrier mécanicien.

Baudry (Francis-Alexandre), inscrit à Lorient, n^o m^o 13290, ouvrier mécanicien.

- *Journal officiel* du 31 janvier 1900, p. 635.

Par décision présidentielle du 29 janvier 1900, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le lieutenant de vaisseau de Mauduit-Duplessix (Henri-Hippolyte-Marie-Joseph) a été nommé au commandement du contre-torpilleur d'escadre la *Framée*.

- *Journal officiel* du 30 déc. 1894, p. 6.459.

Par décret du Président de la République, en date du 28 décembre 1894, rendu sur la proposition du ministre de la marine, et vu la déclaration du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur du 24 du même mois, portant que les promotions et nominations dudit décret sont faites en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, ont été promus ou nommés dans cet ordre, savoir :

.....
Au grade de chevalier.
MM.

.....
De Mauduit Duplessix (Henri-Hippolyte-Marie-Joseph), lieutenant de vaisseau; 16 ans 3 mois de services dont 14 ans à la mer.